

nombre de lettres, qui ne fait pourtant que la plus petite partie de celles, dont on auroit pu faire usage. On voit à la fin 118 titres d'ouvrages, ou de brochures publiées par notre Philosophe. Son historien cherche à le justifier, sur tout ce qu'on pourroit lui reprocher, il l'élève au dessus des plus grands hommes, & il ne manque pas de donner en passant, quelques marques de son amour exclusif pour la nation allemande. Il se flate & se félicite dans un de ses derniers journaux, que le bon goût est perdu en France, & cette chétive pièce (*Les Adieux du goût,*) que tout Paris a vu par des raisons, que M. Gotsched ignore, lui sert de preuve. Pourroit-il être juste après cela, & ne pas vouloir qu'on juge de ses talens, ou de son esprit par ces délicatesses, que les bouffons allemands débitent sur leur théâtre?

✻ IV. ✻

Sur les faux Miracles. ()*

Les miracles sont les preuves les plus évidentes de la divinité d'une religion, parce-
qu'ils

(*) *De Miraculis, quæ Pythagoræ. &c.* c'est à dire.

Traité sur les miracles attribués à Pythagore, à Apollonius